



LÉGÈRETÉ

« Je sens mon corps vivre. Et cela rejait sur ma façon de regarder le monde. Je veux pouvoir aller de l'avant avec optimisme et gaieté. »

Ingeborg Franke, 76 ans

tonicité plus tard que d'autres ? Comment ralentir les méfaits du vieillissement ? Une activité explosive tel le sprint conserverait-elle mieux que les efforts prolongés des longues distances, par exemple ? Les espérances sont à la hauteur des enjeux : maintenir chez les seniors le plus d'activité possible, repousser l'état de dépendance. Et diminuer ainsi les coûts d'une prise en charge onéreuse pour la société. Une chose est sûre : « La culture de la pratique du sport après 40 ans est beaucoup plus développée ailleurs qu'en France », explique Jean Thomas. Question d'éducation. Pour le constater, il suffisait de voir à Lignano les groupes enthousiastes de Russes, de Polonais, d'Ukrainiens et d'Allemands s'escrimant sur les terrains face aux maigres contingents français... Une vitalité de l'Est réjouissante, à l'image d'Ingeborg Franke, Allemande victorieuse du 100 m dans sa catégorie. Cette grande dame rieuse de 76 ans, qui aime aussi beaucoup danser, s'entraîne trois fois par semaine en club, à Zweibrücken. Son chrono de Lignano (19''56) l'a déçue. « Mais je suis blessée au mollet... Je ferai mieux la prochaine fois ! » Quand on lui demande après quoi elle court encore à son âge, elle répond, un brin interloquée, comme si l'évidence n'était pas là, dans cette allure souple, dans ces jambes fuselées restées musclées : « Je sens mon corps vivre. Et cela rejait sur ma façon de regarder le monde. Car je veux pouvoir aller de l'avant avec gaieté et optimisme. » Et Mme Franke de s'en aller en sautillant, comme une jeune fille. Avec l'avenir devant elle. ■

FRANÇOISE INIZAN
finizan@lequipe.presse.fr



L'ALLEMANDE INGEBOURG FRANKE (AU PREMIER PLAN), TOUJOURS FRINGANTE, CROQUE LA VIE. ET, SUR LA PISTE, LA FAIT DURIER.

Le sport des seniors, un marché florissant

Après Lignano, c'est Nice qui accueillera les prochains Jeux Européens Vétérans, en 2015. Cette année-là, Lyon hébergera aussi les Championnats du monde d'athlétisme Vétérans. Ces compétitions sont un marché florissant car cette population de retraités, aisée financièrement, dépense sans trop regarder sur des sites qu'elle choisit comme autant de lieux de villégiature passée en famille. Les derniers Jeux Mondiaux Vétérans organisés à Sydney en 2009 avaient attiré 33 000 participants, soit presque trois fois ceux des JO de Sydney en 2000, avec des retombées économiques

évaluées à 45 millions d'euros. Un exemple pour les Jeux de Nice dont l'objectif est d'être le point de départ d'une politique sportive ambitieuse pour les seniors en France. La ville azuréenne tablie sur 10 000 participants, qui paient une inscription en général de 200 euros, et se logent et se nourrissent à leurs frais. Une aubaine pour le secteur touristique. À ce marché, il faut ajouter le business des produits dérivés (équipements sportifs, boissons énergétiques, etc.), même si les marques rechignent parfois à associer leur image aux seniors.

Rien qu'à la Fédération française d'athlétisme, les plus de 40 ans représentent 57 415 licenciés, soit 27,2 % des effectifs. Un chiffre record qui a poussé la Fédération à mettre l'accent sur les catégories plus élevées, moins présentes dans les compétitions internationales que nos voisins étrangers : elle organise ainsi depuis trois ans un match France-Allemagne des plus de 50 ans, dont l'enjeu de décrocher une sélection est impressionnant. Notons enfin que l'Union européenne a décrété l'année 2012 « Année du vieillissement actif ». ■